

***Journée régionale du MCC,
Blois, 15 janvier 2012***

Questions de sens
discerner et agir
Blois, dimanche 15 janvier 2012

Compte-rendu

Présentation de la journée régionale MCC Centre, dimanche 15 janvier 2012, Notre Dame de la Trinité, Blois

Un an, jour pour jour, après le congrès national de Lyon, les différentes équipes MCC de la région Centre se retrouvaient à Blois pour une journée régionale. Venus de Nevers, de Châteauroux, de Vendôme, de Tours, d'Orléans et de Blois, ils étaient plus de 70 équipiers MCC ce dimanche 15 janvier 2012, réunis autour d'une thématique prolongeant l'élan du congrès : **questions de sens : discerner et agir.**

Bâtie en trois temps, la journée était l'occasion de rappeler les rôles de veilleur, de témoin engagé et d'acteur attentif aux autres, que les membres du MCC sont appelés à jouer dans la société. C'était également l'occasion d'une rencontre avec d'autres chrétiens autour de ces missions importantes pour l'Eglise.

Le premier temps de la journée (voir) rassemblait dix témoins, invités à présenter leur engagement dans des actions ou des événements concrets. Ces interventions étaient regroupées en trois « ateliers » : **solidarités** (avec des témoignages autour d'Electriciens sans frontières, de la Banque alimentaire et d'Emmaüs) ; **Eglise et société : quels repères** (observatoires socio-économiques diocésains, chrétiens et écologie, Diaconia 2013) ; **signes d'Espérance** (jeunes professionnels, l'inter-mouvement, prêtres étrangers en France).

Une visite commentée de la Basilique Notre-Dame de la Trinité et de ses vitraux était proposée juste avant le déjeuner.

Le deuxième temps de la journée (discerner) offrait l'opportunité de se pencher sur les enjeux des prochaines élections, à la lumière du texte publié en octobre par la Conférence des Evêques de France : « Elections : un vote pour quelle société ». Nous étions guidés dans cette réflexion par le **Père Pierre-Yves P.**, eudiste, directeur des Œuvres Pontificales Missionnaires et du Service National de la Mission Universelle au sein de la Conférence des Evêques de France et par **Jean-François M.**, formateur au CERC (Centre d'étude et de réflexion chrétienne du diocèse d'Orléans) sur la doctrine sociale de l'Eglise.

Chacun est invité à se mettre en mouvement, en acceptant de se poser d'abord à soi-même les questions qui relèvent de ses possibilités, de son environnement, de sa perception des urgences. En se rendant disponible à la fraternité, en assumant sa part de coresponsabilité dans la société, il deviendra lui-même un être libre. Le Père Pierre-Yves P. résume la démarche à laquelle nous sommes appelés : s'informer, discerner, dialoguer, s'engager.

Troisième temps de la journée (partir d'un cœur transformé) : la célébration, préparée par les jeunes professionnels et présidée par l'évêque de Blois, Mgr de Germiny.

Deux réactions parmi les équipiers qui ont assisté : « bonne organisation, qualité et intérêt des exposés, possibilités de rencontres, visites, messe, rien ne manquait » ; « bon équilibre des différents temps et mobilisation des équipiers de la région ; dommage que les participants non MCC aient été si peu nombreux »

Seigneur, donne-nous le courage et la volonté d'explorer ensemble de nouveaux chemins de justice, de solidarité et de fraternité, car c'est en Toi que tout homme et toutes nos entreprises humaines trouvent leur accomplissement. (extrait de la prière du Congrès, reprise pour la journée régionale)

Atelier 1 : solidarités

Introduction

L'actualité nationale est largement dominée par la crise économique et financière : les exclusions, la précarité, le mal-logement, les souffrances au travail, le chômage des jeunes, les atteintes à la dignité des personnes continuent pourtant d'être les principales préoccupations de milliers de femmes et d'hommes, Face aux individualismes, des associations, des initiatives sont à l'œuvre pour déplacer les perceptions, faire bouger les comportements et changer la situation.

Cet atelier donner la parole à des acteurs locaux pour qu'ils témoignent de leur engagement et nous aident à déplacer nos regards, à comprendre et nous incitent à agir.

Intervenants

- **Bruno Demeurant, électriciens sans frontières**

Electriciens sans frontières est un ONG créée en 1986, implantée en région Centre depuis avril 2008. Objectif de l'association : mettre nos compétences d'électriciens au service de projets de solidarité internationale, en utilisant l'accès à l'énergie comme levier de développement. Bruno Demeurant, électricien de formation, travaille dans le secteur nucléaire. La dernière mission d'Electriciens sans frontières à laquelle il a participé avec deux autres bénévoles s'est déroulée à Kétou, au Bénin, en septembre 2011. Sollicitée par Médecins d'Afrique, leur intervention visait le centre de santé local (accès à l'énergie électrique, à l'eau propre pour les soins, évacuation des eaux usées).

- **Hubert et Marie-Odile D., à propos d'Emmaüs**

Hubert et Marie-Odile sont engagés dans Emmaüs Touraine depuis 2003. Ils s'occupent de l'animation du fonctionnement du bric à brac.

La gestion de la communauté est assurée par un ancien compagnon, devenu salarié, aidé par le conseil d'administration de l'association des amis d'Emmaüs. L'ensemble supervisé par Emmaüs France – branche communautaire.

Le Compagnon a le statut unique dans le monde du travail, de « travailleur social et solidaire ». Travailler dans un communauté, c'est redonner confiance à l'Homme dans un esprit d'équipe, toujours soutenu par des bénévoles.

- **Françoise Poisson, Banque alimentaire**

Les Banques Alimentaires ont été fondées sur des principes qui régissent encore le quotidien des 79 Banques Alimentaires : le partage, le bénévolat, le don, la gratuité, la lutte contre le gaspillage et le mécénat.

En 1984, face à la montée de la pauvreté, plusieurs associations caritatives se réunissent pour créer, selon le modèle des Food Banks américaines, la première Banque Alimentaire française à Paris. Aujourd'hui, en France, les Banques Alimentaires, dont la banque alimentaire de Touraine, couvrent pratiquement la totalité du territoire.

Des témoignages de cet atelier, se dégagent trois idées fortes :

- les besoins des bénéficiaires sont de plus en plus forts ;
- les autorités politiques ont de plus en plus de mal à s'impliquer ;
- les populations dans le besoin augmentent.

Il en résulte une nécessité, RECRUTER .Recruter des bonnes volontés pour aider et recruter des donateurs (d'autant que les dons bénéficient pour l'instant de déductions fiscales).

Témoignage : Marie-Odile et Hubert

Comment ont-ils intégrés Emmaüs ?

En 2003 à Amboise, les antécédents d'Hubert dans le bâtiment l'ont amené à accepter de prendre en charge pour Emmaüs Touraine, l'acquisition puis les travaux de mise aux normes commerciales d'un bric à brac.

Les travaux terminés, un groupe de bénévole existant, monté par Gustave Doré, Emmaüs Touraine leur a demandé de prendre en charge l'animation du fonctionnement de ce bric à brac.

Ce fut pour eux l'occasion d'approfondir notre connaissance du mouvement Emmaüs et de prendre conscience de l'exclusion de certains.

Recevoir en don ce que certaines personnes veulent se défaire, valoriser ces dons en les nettoyant, en les réparant pour les revendre. C'est aussi valoriser les matériels hors service, par le recyclage dans des entreprises de réinsertion, où plusieurs compagnons ont repris une vie sociale normale.

Petit rappel sur Emmaüs

Emmaüs France c'est 116 communautés, représentant 3750 personnes.

La branche communautaire représente 960 salariés, 3200 bénévoles, 102,4 M € de ressources, 118.000 t de marchandises, 4,7 M € de solidarité financière

En Indre et Loire, ce sont 75 compagnons et 350 bénévoles, 1,4 M € de ressources, 66.000 € de solidarité financière.

La branche Action sociale et logement représente 15.635 logements existants, 1007 salariés, 638 bénévoles, 900 logements par an, 1677 places d'hébergement.

La branche économie solidaire et insertion représente quant à elle, 2818 bénévoles, 2966 salariés dont 1743 en insertion, 107.000 tonnes de marchandises, 103,5 M € de ressources et 1,32 M € de solidarité financière.

Leur engagement dans Emmaüs

L'activité d'Hubert et Marie-Odile à Amboise se situe à deux échelons : le groupe de bénévole sans aucun compagnon. ; les visiteurs du bric à brac.

- Le groupe de bénévoles, dans sa diversité d'origine est toujours délicat à conduire. L'envie de rendre service aux plus démunis, n'est pas forcément le seul moteur de motivation à l'engagement. C'est souvent le besoin de se retrouver dans un groupe « sympa », mais il est difficile de faire admettre de s'accepter différent. Que ce soit par le groupe existant ou par la personne nouvelle.

- Un bric à brac Emmaüs n'est pas un magasin comme un autre. Le visiteur vient éventuellement pour faire une bonne affaire, mais il vient aussi pour trouver à prix modique des objets qu'il

n'a pas les moyens d'acquérir. Il vient aussi pour discuter quelques instants, trouver un peu de chaleur humaine, quelqu'un pour l'écouter.

A Hubert et Marie-Odile de déceler celui qui a vraiment besoin d'être aidé, car souvent ce visiteur, n'ose pas dire qu'il est démuné...

Recevoir en don ce que certaines personnes veulent se défaire, valoriser ces dons en les nettoyant, en les réparant pour les revendre. C'est aussi valoriser les matériels hors service, par le recyclage dans des entreprises de réinsertion, où plusieurs compagnons ont repris une vie sociale normale.

Actions d'Emmaüs Touraine

L'argent récolté est réparti très simplement :

- o nourrir et loger les compagnons ;
- o pécule des compagnons soit environ 50 € par semaine ;
- o cotisation à Emmaüs France par un pourcentage sur le chiffre d'affaire pour répartition dans les différentes communautés ;
- o solidarités auprès de divers associations telle « La Barque » : foyer/accueil de personnes voulant sortir de l'alcoolisme. « SOS Famille » accordant des micros crédits, Croix Rouge, Secours Catholique, CCAS locales qui font des demandes de soutien d'urgence pour certaines familles.

Hubert et Marie-Odile D.: après un parcours professionnel dans le secteur du bâtiment, exercé dans divers régions de France (Meuse, Loiret, Loire-Atlantique et Seine-Maritime), ils ont choisi de venir habiter Amboise, à partir de 2002.

En 1976, alors qu'ils étaient à Gien, ils ont éprouvé le besoin, après 12 ans de mariage et avoir perdu par accident l'un de leurs 3 garçons, de faire quelque chose à deux et avec l'aide du Père Machicoane, et Marc O., ils ont créé une équipe MCC, et Marie-Odile s'est engagée dans l'équipe de catéchèse. Depuis, ils ont toujours été en équipe MCC.

En 2003, ils s'engagent dans Emmaüs.

Atelier 2 : Eglise et société ; quels repères ?

Introduction

La société connaît de profondes transformations ... crises économique, financière, morale, écologique ... les technologies, la mondialisation des échanges modifient radicalement le rapport au temps et à l'espace de chacun ... la première décennie du XXIème siècle apparaît comme une période de rupture. Quelle écoute et quelle parole de l'Eglise face à ces mutations ? Est-elle toujours en mesure de donner des repères ?

Intervenants

- **Jean-François M., à propos de l'Observatoire-réseau social, économique et environnemental diocésain (Orseed)**

Jean-François, membre du MCC, est économiste et engagé dans la formation pour le diocèse du Loiret. A ce titre, il a installé l'Orseed, qu'il anime depuis un an.

Des mutations importantes sont en cours, notre mode de développement conduit à des impasses ; il y a donc une exigence d'éclairage, d'attention à ce qui change, et d'alerte sur des risques majeurs pour notre vie sociale et individuelle.

Par rapport à des analyses générales (cf. « *Grandir dans la crise* » - récente publication de la Commission sociale de l'Episcopat français) la démarche s'inscrit avant tout en référence à un territoire de vie, le Loiret. L'Orseed poursuit une double finalité : être à l'écoute des événements (en veille) pour renvoyer et interpréter de l'information, repérer des éléments qui ont un caractère prophétique, qui ouvrent un champ au possible ou qui alertent sur des risques individuels ou collectifs en étant attentif à ce qui se vit dans les relations.(cf *Gaudium et Spes*)

- contribuer à l'expression d'une Parole d'Eglise en creusant les données et informations sur ce que vit la «Communauté des hommes» dans le Loiret (on donne de l'éclairage en prenant de la hauteur) ;

L'Orseed est un « espace ressources » pour les EAP, les équipes de coordination de doyennés, les responsables des mouvements et services, figurant dans l'annuaire diocésain, avec une attention particulière aux **demandes de l'Evêque et du Conseil épiscopal et du service communication**

- **François-Xavier B., à propos de Diaconia 2013**

François-Xavier est délégué MCC au comité national de Diaconia 2013. Diaconia 2013 est un appel lancé pour élargir la responsabilité du service des frères à tous les membres de l'Eglise. En effet, la diaconie (service de la charité) n'est pas d'abord une affaire de spécialistes. Elle concerne chacun d'entre nous.

La diaconie concerne également le monde du travail : personnes en recherche d'emploi, situation de souffrance au travail, économie sociale et solidaire, insertion ...

(voir l'interview de François-Xavier plus loin)

- **Valéry M., Chrétiens et Ecologie (dans le Loiret)**

Valéry, délégué régional du MCC, est également impliqué dans une initiative œcuménique rassemblant des chrétiens intéressés par les questions d'environnement. Un regard chrétien sur l'écologie implique la relation et le partage avec tous les autres pour une véritable « écologie humaine » (cf Benoît XVI).

Loin d'être le maître absolu de la Création, l'homme doit en être son intendant et son gérant responsable, il doit poursuivre l'œuvre de Dieu, être co-créateur. Mais la place centrale que constitue la Création dans la parole n'est pas assez connue et comprise des chrétiens ; c'est un élément de leur mission.

Le groupe Chrétiens et écologie agit essentiellement pour sensibiliser : soirées-débat, lettre d'information et depuis 4 ans, organisation début octobre d'une journée de la Création : temps de découverte d'enjeux environnementaux locaux, temps d'écoute de témoins exprimant comment la nature, l'environnement est au cœur de leur foi, temps d'enseignement spirituel et temps de célébration. Temps de contemplation également.

UNE DYNAMIQUE VERS L'EMPLOI À TRAVERS UN RÉSEAU D'ASSOCIATIONS LOCALES

Interview de François-Xavier Becquart, président de Solidarité Cadres Yvelines et délégué MCC au comité national de pilotage de DIACONIA 2013.

Quelles sont les évolutions que vous percevez dans le monde du travail ?

Il y a plus de souffrance qu'il y a trente ans, simplement parce qu'autrefois les personnes dans la peine étaient consolées par la solidarité de proximité. Aujourd'hui, face aux difficultés, si la personne reste seule, elle est fragilisée.

Quelles sont les points d'attention principaux de SCY ?

L'accompagnement des personnes au chômage et le développement d'une économie d'insertion, car c'est bien d'aider les gens à trouver du travail, mais il faut aussi créer des emplois.

Comment se fait votre accompagnement ?

Il y a d'abord un accompagnement individuel par un binôme : une personne qui écoute plus et compatit, l'autre qui booste et motive à agir. Nous proposons aussi des ateliers où les gens peuvent échanger en toute vérité, dans une dynamique de groupe : projet professionnel à bâtir, bilan de compétences, techniques de recherche d'emploi, création de réseau (téléphoner, avoir des contacts)...

De quoi ont besoin les gens qui viennent vous voir ?

Une personne en situation de chômage a subi un choc, elle vit une rupture et doit comme Jésus à l'aube de sa vie publique traverser le désert. Il y a un deuil à faire, celui d'une situation intolérable qui

fait ressortir les fragilités personnelles. Mais il y a aussi une nouvelle vie à bâtir, une nouvelle personne transformée à faire naître. Bien sûr cela peut prendre du temps, en moyenne un an en France, mais au-delà de l'échec ressenti il y a une force à trouver pour être acteur de sa recherche. Car il ne faut pas oublier que le marché de l'emploi est fluctuant : tous les jours des gens perdent mais aussi trouvent du travail.

Voilà pourquoi nous n'hésitons pas à diriger certaines personnes vers un travail en insertion, par exemple en contrat aidé, car paradoxalement, la meilleure façon de retrouver du travail c'est d'avoir du travail, alors que chercher du travail est en soi un travail à plein temps.

Quels sont les principaux conseils à donner à ces personnes ?

Ne jamais rester seul. C'est une règle absolue qui ne souffre aucune exception.

Voilà pourquoi nous insistons autant sur l'accompagnement, qui permet à l'outre de cheminer pour retrouver la confiance perdue. Un chômeur qui contacte une entreprise doit apprendre à faire connaître son savoir-faire, qui passe non pas par une liste de qualités mais par des expériences vécues : anecdotes, réalisations, exemple de difficultés professionnelles résolues.

Il faut apprendre à se mettre en valeur, au point d'oser se présenter comme une person-

ne qui offre ses services plus que comme un demandeur d'emploi qui aurait été écarté de la vie économique.

Comment encourager les personnes en souffrance à franchir la porte de votre association, et aider les communautés paroissiales à être attentives ?

Les chômeurs peuvent se sentir blessés par ceux qui vont les relancer sur leurs recherches qui n'avancent pas toujours. Ceux qui les côtoient peuvent se sentir désarmés : que dire ? que faire ? La première chose importante est d'écouter. Ensuite, il ne faut pas hésiter à avouer qu'on n'est pas spécialiste mais qu'on connaît des associations spécialisées. Enfin nos paroisses devront apprendre à mieux vivre la proximité, c'est ce que DIACONIA 2013 pourra mettre en avant. Car en dehors des personnes engagées dans la paroisse, il y a un certain anonymat, qui fait que même quand on est engagé dans des actions locales on n'est pas vraiment connu.

Vous avez organisé sur votre paroisse trois conférences rencontres : « vivre sa foi au travail ». Quel était le fil conducteur de ces journées ?

Le souci de l'homme, que nous avons fait ressortir à travers des témoignages et des exposés, dont vous retrouverez des extraits sur le site de la paroisse St Symphorien de Versailles.



Solidarité Cadre Yvelines (SCY) réunit des associations qui partagent une même raison d'être : Accompagner et former les personnes en recherche d'emploi, développer une économie d'insertion. Chaque, apporte à notre département ses compétences, son temps, son énergie et un souci de la personne, afin que chaque habitant des Yvelines puisse vivre une valeur essentielle de sa vie et de la société : le travail.

SCY peut aussi aider à la création de nouvelles associations locales

VIVRE SA FOI AU CŒUR DE LA VIE PROFESSIONNELLE

Extraits choisis : Dieu existe-t-il vraiment dans ma vie entre le lundi et le samedi ? A chacun de répondre, pour être vraiment 'pratiquant' de sa Foi ! Si je suis 'plein de Dieu', cela ne doit-il pas se voir, déborder de moi ?

Témoigner, c'est être disponible, c'est d'abord écouter, et laisser s'exprimer ce qui est en notre cœur, avec l'aide du Saint Esprit.

OUI, la performance est bonne et il faut donner le meilleur de soi-même ; l'évangile ne doit pas être un alibi à nos médiocrités, MAIS l'Homme ne se réduit pas à sa performance.



Chrétiens dans le Monde Royal



Atelier 3 : Signes d'Espérance

Introduction

Nous sommes tentés de baisser les bras devant un monde sur lequel nous n'avons pas prise, qui évolue trop rapidement et pourtant ... n'avons-nous pas à construire, autant que nous le pouvons le « vivre ensemble » et à témoigner de notre Espérance ? L'Eglise, nos paroisses, nos mouvements connaissent aussi « une crise » d'engagement, de participation, de vocations ... Et si on mettait en avant des signes encourageants ?

Intervenants

- **Sophie B. et Vincent C., jeunes professionnels, à propos de la session nationale JP de Lille, en novembre 2011**
Le MCC compte 1500 jeunes professionnels (JP). Une session nationale JP est organisée tous les trois ans. En novembre 2011, la session se déroulait à Lille pendant trois jours sur le thème de : « *mobiles ou déracinés ? Soyons bâtisseurs de nos choix de vie...* ». Au cours de ce grand week-end qui rassemblait 150 jeunes (dont 20% n'étaient pas du MCC) ; les participants étaient invités s'interroger sur leurs racines, leurs choix de vie, à réfléchir pour agir en hommes et femmes libres et responsables. Aidés en cela par l'éclairage de différents intervenants (philosophe, professionnels du terrain, jésuites..) et des temps de partage en petit groupe. Le week-end était également l'occasion d'un temps de prière et de discernement, de partage et d'intériorisation et aussi un temps de rencontre de jeunes de tous horizons professionnels et de toute la France. Si la session a eu un tel succès, c'est parce que le thème rejoignait les préoccupations de nombreux participants qui sont confrontés à la mobilité, qu'elle soit choisie ou subie, professionnelle ou personnelle. (*voir le témoignage de Sophie plus loin*)
Vincent a également parlé des liens qui existent avec les groupes JAVA d'Orléans.
- **Frère P., capucin tamoul: les prêtres étrangers en France**
Le frère P. est un indien tamoul. Il y a en Inde de nombreuses vocations. Après plusieurs années dans le tiers ordre, il est devenu prêtre capucin. Sa congrégation l'envoie en France où il y a actuellement 10 prêtres Tamouls depuis une dizaine d'années.
Il a alors rencontré une grande difficulté car il ne connaissait alors ni la langue, ni la culture de la France.
Il a découvert Blois, avec sa basilique mariale fondée par les capucins et lieu de pèlerinage. Il y a à Blois 8 capucins, 5 français et 3 indiens. A son arrivée à Blois, il a été frappé par le petit nombre de personnes qui participent aux célébrations qui contrastait avec ce qu'il avait connu dans son pays.
Mais il est à Blois pour accomplir la Mission. Cela exige une grande disponibilité. Il cite Mère Teresa qui disait : « *les pauvres n'ont pas besoin seulement d'eau, de pain et de justice ; il faut aussi leur donner un sourire accueillant* ».
- **Francine Gaudéchoux, à propos de l'inter-mouvement**
Formée par la JOC et la CFDT, Francine Gaudéchoux a de nombreux engagements qui ont un point commun, la solidarité : Peuples Solidaires, la CLCV, l'ACO, la Mission Ouvrière... Elle est déléguée diocésaine pour le monde populaire et depuis deux ans, déléguée diocésaine à l'apostolat des laïcs, récemment devenu Déléguée épiscopale aux mouvements et associations de fidèles.
Elle a, depuis l'origine, participé à l'Inter-Mouvement d'Action Catholique Spécialisée qui s'est créé lorsqu'en 1995, l'évêque a lancé « Convergences » pour rassembler les forces vives du diocèse, paroisses, services et mouvements.
C'est alors que l'ACI, l'ACO, le CMR et le MCC ont commencé à se retrouver pour partager ce qu'ils vivent et voir quelles propositions ils pouvaient faire ensemble. La JOC et le MRJC se sont joints à l'initiative, soutenue par les délégués diocésains à l'apostolat des laïcs. Par la suite, ils ont préparé ensemble des propositions pour le Synode diocésain et plus récemment pour avoir une parole dans le Conseil Diocésain de Pastorale.
L'Inter-Mouvement a en outre permis d'engager ensemble des opérations qu'aucun des mouvements pris isolément n'aurait pu mener à bien : Formation de responsables d'équipes, Journée de réflexion sur l'utilisation du temps, journées de réflexion sur la crise, en 2009, 2010 et le 4 février prochain.
Une retraite commune à l'ACO et au CMR sera, cette année, préparée par l'Inter-Mouvement et proposée largement.

Témoignage : Sophie B.

Pourquoi étais-je à cette session ?

Tout d'abord, le thème m'a beaucoup plu car il était d'actualité et il me concernait car j'ai fait mes études dans deux villes différentes, deux postes dans deux autres villes en quelques années seulement donc il était très concret. Ce WE était aussi l'occasion de se donner du temps, trois jours pour réfléchir et approfondir ce sujet et l'impact sur nos vies, une sorte d'arrêt sur

le temps. C'est l'occasion aussi de retrouver sa foi avec d'autres jeunes dans un monde qui tourne à 100 à l'heure. De plus, j'y suis allée pour des rencontres de multiples horizons, et ces rencontres nous permettent de s'ouvrir à d'autres mondes professionnels...

Les points forts de la session

Par où commencer car la session a été riche en informations, questionnement et enrichissement personnel ...

La première chose à laquelle on pense quand on parle de la mobilité, c'est la mobilité géographique : changement de ville, de pays, de continent, d'école pour les enfants, déplacements fréquents... Et on pense aussi à la mobilité professionnelle, changement de poste, d'entreprise, de métiers...

Cette mobilité peut être choisie ou subie. Choisie, soit on pose le choix du changement soit la vie nous fait une offre. Explication : en se posant la question personnellement, on se rend compte que nos choix de vie ont été faits par des suggestions venant de l'extérieur. Par exemple, cela peut être une proposition de travail, un poste qui se libère, s'offre à nous et que nous acceptons. Ainsi, la mobilité a été induite mais choisie. La mobilité peut être subie par contraintes professionnelles ou personnelles (ex : suivre son conjoint)

Mais j'ai appris que la mobilité peut avoir plusieurs visages : elle peut être professionnelle comme je viens de vous le décrire mais elle peut concerner des domaines personnels ou social, tel que le mariage, l'arrivée d'un enfant, un mouvement dans la famille, des amis qui partent.... Et cette mobilité-là peut être aussi choisie ou subie.

Cette mobilité choisie ou subie entraîne une adaptabilité et un mouvement vers un nouveau monde, une nouvelle culture, vers l'accueil et la rencontre de l'autre. La mobilité impose des contraintes. Pas toujours évidentes à vivre car elles bousculent nos habitudes, nos rythmes de vie... mais au final, la mobilité amène toujours un enrichissement de tous genres : personnel, culturel, d'esprit, de connaissances...

La réflexion sur la mobilité amène toujours à nous questionner sur les racines car la frontière entre mobilité et déracinement est floue. Posons-nous la question, quelles sont nos racines ? Sont-elles géographiques, une région une ville un pays ... ? Nos racines nous ramènent quasiment toujours ou sont souvent liées à notre entourage, nos familles, nos souvenirs. L'entourage nous indique cet enracinement.

Il nous faut des racines pour maintenir un équilibre et ainsi vivre au mieux sa mobilité. Famille, amis, travail, amis, foi, activité artistique ou sportive... quels sont les éléments fondamentaux pour maintenir mon équilibre où que je sois ? Qui sont nos compagnons de route ? La connaissance de soi-même est importante pour pouvoir discerner et être mobile. Et nous avons besoin d'un retour à nos racines pour devenir mobile. La mobilité est possible et efficace si on a des racines solides sans que ça enlève les difficultés ; la mobilité nous aide à savoir nos racines. La mobilité, c'est entrer dans l'inconnu donc c'est replanter nos racines dans un monde nouveau. Se déraciner pour se réenraciner.

Dans la bible, les exemples de mobilité sont multiples : Abraham, l'itinérance de Jésus Christ, le texte de l'Exode... Mais il y a aussi des textes faisant référence aux racines par exemple le début de l'Evangile selon Matthieu où la généalogie de Jésus Christ est décrite. Dans ces textes, la confiance en Jésus Christ et l'hospitalité sont des valeurs que nous sommes invités à partager dans nos vies de mobilité. Et nous amène à nous interroger : comment ces textes résonnent en nous ? Ai-je le désir de vivre en communauté chrétienne lors de nos mobilités ? Quelle place a la foi dans ma vie mobile ?

Conclusion

Pour conclure, j'ai essayé de vous décrire les grandes idées de ces trois jours qui ont été intenses et forts. En soulignant les questionnements personnels (sur la mobilité et nos racines) et les éléments utiles pour discerner et agir dans vos vies. En novembre dernier, ce sujet a remué plus de 150 jeunes. Nous sommes repartis de ce WE avec des réflexions plein la tête sur nos choix de vie, nos mobilités et nos racines tout cela avec une grande espérance et une grande joie.

Sophie B. est infirmière puéricultrice à l'hôpital de Tours en service de réanimation pédiatrique. Elle exerce depuis 5 ans. Elle a rejoint le MCC (JP) depuis septembre dernier. Elle connaissait ce mouvement grâce à ses parents qui en ont fait partie pendant des années. Son équipe de Tours est nouvellement constituée de cette année et les premières réunions viennent de se dérouler en décembre et janvier

Partage autour du texte de la Conférence des Evêques : « quel vote pour quelle société ? »

Le 3 octobre dernier, la Conférence des Evêques de France a publié un texte court, intitulé « *Elections : quel vote pour quelle société ?* ».

Ce texte rejoint les préoccupations portées par le MCC ; la dignité de l'homme, l'attention aux plus démunis, le bien commun ; le souhait de porter une parole d'Eglise dans la société : « *De sa contemplation du Christ, l'Eglise tire une vision cohérente de la personne en toutes ses dimensions, inséparables les unes des autres. Cette vision peut servir de guide et de mesure aux projets qu'une société doit se donner* ».

Les membres du MCC ne sont évidemment pas les seuls chrétiens à se poser la question pour 2012 : sur quoi fonder ses choix ?

Au cours de la journée régionale du 15 janvier, les participants ont bénéficié de l'éclairage des deux intervenants suivants :

- le **Père Pierre-Yves P.**, eudiste, directeur des Œuvres Pontificales Missionnaires et du Service National de la Mission Universelle au sein de la Conférence des Evêques de France ;
- **Jean-François M.**, formateur au CERC (Centre d'étude et de réflexion chrétienne du diocèse d'Orléans) sur la doctrine sociale de l'Eglise.

Jean-François M., présentation du texte « quel vote pour une société » - le discours social de l'Eglise

La politique est l'œuvre de tous, elle suppose avant les choix, la réflexion et le débat pour tenter ensemble de voir plus clair (cf Gaudium et spes § 4). Ouvrir des pistes pour un travail personnel et en équipe...

1- Se mettre en marche pour tenter de comprendre ce qui se passe

A- La croissance économique, c'est finalement tout récent !

Progrès technique et consommation sont devenus une addiction nécessaire

B- Les grandes ruptures des 20 dernières années : démographie/écologie, révolution technologique, globalisation et mondialisation, financiarisation emprise des marchés, la transformation du travail

C- L'accélération s'accélère !

Tout va-t-il devenir virtuel ?

D- Identifier et « marquer » l'inacceptable !

2- Se mettre en quête des points de repère que nous donne la Parole, la Tradition, le Discours social Chrétien

A- 4 points cardinaux (la boussole)

-L'homme créature créatrice

-le Bien commun

-la destination universelle des biens

L'option préférentielle pour les pauvres

B- Un axe avec 2 pôles : l'autorité et la subsidiarité

Chacun est invité à se mettre en mouvement, en acceptant de se poser d'abord à soi-même les questions qui relèvent de ses possibilités, de son environnement, de sa perception des urgences. En se rendant disponible à la fraternité, en assumant sa part de coresponsabilité dans la société, il deviendra lui-même un être libre.

P. Pierre-Yves P., *Pour une culture de la politique - Élections : un vote pour quelle société ?*

1. Avoir un regard lucide sur la réalité politique, sans désespérance
 - La Politique paraît dévaluée
 - nous avons une impression d'impuissance
 - La complexité face aux centres de décision
 - De nombreuses affaires ou corruptions ternissent la vie politique.
2. Se redire la finalité de la politique
 - Réaliser le vivre ensemble dans la paix
 - Poursuivre la recherche du Bien commun
 - Maîtriser la violence et donner les conditions de la sécurité
 - Valoriser la tâche et la responsabilité politiques
3. Regarder la politique à la lumière de la foi Chrétienne
 - Redonner un sens à la vie personnelle et collective
 - Donner des repères pour le vivre en société
 - Redonner une espérance pour le devenir de la société
4. Pour vivre ensemble en démocratie
 - Etre vigilant
 - Etre exigeant : attention à tous, aux petits, aux pauvres, mise en priorité du bien commun
 - Connaître les comportements et les institutions démocratiques
 - Favoriser l'apprentissage de la démocratie dans les mouvements, associations, etc.
 - Connaître et faire connaître l'Enseignement de l'Eglise sur la démocratie
5. Ouverture au monde et attention aux phénomènes de mondialisation
 - La vie européenne : une aventure à poursuivre
 - Donner une priorité aux actions qui bâtissent la justice et la paix dans le pays, l'Europe et le monde.
 - Promouvoir dans le vivre ensemble, une certaine idée de l'homme selon l'Evangile
 - Eviter l'enfermement, mais faire de la mondialisation un défi pour la démocratie
 - Refuser la fatalité apparente et apprendre une maîtrise collective
 - Vivre des défis à la hauteur de l'humanité (politique, culturelle, spirituelle et morale)
6. « Le champ de la plus vaste charité est la charité Politique » (Pie XI – 18 dec. 1927).
 - La vie de la cité, la vie de la région, du pays, du continent ne peuvent laisser insensibles les hommes de bonne volonté qui se réclament de l'Evangile, il y va de la crédibilité des chrétiens, mais aussi du devenir même de l'humanité.
 - « Laisserons-nous à notre table un peu de place à l'étranger, aux pauvres, aux affamés... »
 - Quelle charité politique prendra en compte les besoins des petits ?
 - Servir la fraternité : Diaconia 2013
7. Élections 2012 : un vote pour quelle société ? (3 octobre 2011)
 - Urgence que l'homme puisse mieux définir qui il est, et déterminer les conditions de son propre respect
 - Réalité de la mondialisation dans l'Europe occidentale avec des vagues d'immigration diverses, sentiment d'instabilité très délicat à vivre pour tous
 - Revendication toujours plus de ses droits sans beaucoup s'inquiéter de ses devoirs. Le bien commun de tous risque d'être confondu avec la somme des avantages particuliers.
8. Élections 2012 : un vote pour quelle société ?
 - Interrogation sur la conception que l'on se fait de l'homme, de sa dignité et de sa vocation.
 - L'éclatement des références éthiques fait reposer un poids moral toujours plus lourd sur la formulation des lois.
 - Prise en compte les défis qui se présentent et viser ce qui pourra rendre notre pays plus agréable à vivre et plus humain et plus juste pour tous

9. Élections 2012 : un vote pour quelle société ?

- Les crises qui traversent les sociétés humaines peuvent être des occasions de renouveau et des expériences qui réorientent l'avenir.
- le respect de la dignité de toute personne humaine, l'attention aux plus faibles, le développement des coopérations avec d'autres pays, et la recherche de la justice et de la paix pour tous les peuples.
- Repenser nos modes de vie et nos solidarités

10. Un vote pour quelle société ?

- Reconsidérer sa manière de vivre, à privilégier l'être plus que l'avoir, à chercher et promouvoir un « développement intégral » pour tous.
- Hiérarchiser les différents points qui préoccupent nos sociétés en vue d'éclairer notre vote.
- Rechercher avec précaution, autant que chacun en est capable ce qui est vrai et ce qui est juste.

11. En conclusion : des mots pour avancer

- *S'informer*
- *Discerner*
- *Dialoguer*
- *S'engager*
-

*« Amour et vérité se rencontrent,
Justice et Paix s'embrassent ! »*

Pour aller plus loin ...

- *Grandir dans la crise*, Conférence des Evêques de France, co-éd Bayard/Cerf
- *L'ABC de la Doctrine sociale*, Hors série La Croix, 2010
- *La Boussole*, édition de l'Emmanuel
- Encyclique *L'Amour dans la vérité*, Benoît XVI, La Documentation Catholique n°2429
- *Vers la Justice de l'Évangile*, Pierre de Charentenay, ED. Desclée de Brouwer
- *Compendium de la Doctrine Sociale de l'Église*, Ed du Cerf
- *Oser un nouveau développement*, Commission Justice et Paix, Bayard
- *La doctrine sociale de l'Église, une éthique économique pour notre temps*, Jean-Yves Naudet, PUF Aix-Marseille



Le foyer Notre-Dame



La basilique Notre-Dame de la Trinité

Visite de la nef et de ses vitraux

